

Résumés des articles de Curare 44 (2021) 1-4

Les journaux covid de Curare II

SOUS LA DIRECTION DE KATRIN AMELANG, CLEMENS EISENMANN, JANINA KEHR, HELMAR KURZ, MIRKO UHLIG & EHLER VOSS

CAROLE AMMANN: La vie patchwork. Concilier la migration, la famille, le travail de terrain et une carrière universitaire dans un contexte de pandémie mondiale p. 15-25, rédigé en anglais

Cet article est basé sur des notes de terrain rédigées lors de la soi-disant première vague de la pandémie de Covid-19, alors que j'étais boursière en mobilité postdoctorale à l'Université d'Ams-terdam. Dans un premier temps, je m'attarde sur les défis que représente le fait d'aménager avec sa famille dans un nouvel endroit et de mener un travail de terrain anthropologique sur un nouveau site, et ce, en pleine pandémie mondiale. Je mets également en lumière les différences entre la méthode initialement envisagée pour la collecte de données et la manière avec laquelle elle s'est réellement déroulée.

Dans un deuxième temps, je réfléchis à la façon dont la Covid-19 a accru les inégalités existantes aux niveaux local et mondial. Troisièmement, je révèle comment les moments d'incertitude, de désorientation et de vulnérabilité faisaient partie intégrante de nos vies, alors que l'enseignement et le travail à domicile faisaient coïncider, tout en les brouillant, mes vies privées et professionnelles. Enfin, je soutiens que nos vies, durant cette pandémie mondiale, ont été rafistolées, par un bricolage continu d'essais et de réessais.

Mots-clés pandémie de Covid-19 – mobilité académique – recherches anthropologiques de terrain – obligations de soin – télétravail

ANDREA BRAVO DIAZ: Deux visages de la pandémie de Covid-19 en Équateur. Les réponses égalitaires du peuple Waorani en matière de santé, à la lumière des inégalités nationales de santé publique p. 27-36, rédigé en anglais

Cet article examine les notes prises au cours des premiers mois de la pandémie de Covid-19. Il offre un contraste entre les premières réactions et les mesures de santé publique dans les zones urbaines de l'Équateur, par opposition à l'Amazonie équatorienne, en particulier le territoire Waorani, où la plupart des notes ont été rédigées. Le peuple Waorani est resté relativement isolé jusqu'à il y a quelques décennies, et certaines familles refusent encore tout contact pacifique avec les étrangers; le processus de contact pour les Waorani, comme

pour d'autres peuples amazoniens, signifiait aussi faire face à plusieurs épidémies et pressions territoriales. C'est dans ce contexte historique que la Covid-19 est arrivée dans la forêt. L'histoire coloniale et les relations actuelles, que l'on peut qualifier de quasi-colonialistes, entre l'État et les populations autochtones, ont pour conséquence que la plupart des maladies et des décès parmi les populations autochtones ne sont pas reconnus par le gouvernement. Ce silence contribue à l'inégalité des résultats en matière de santé.

Mots-clés Équateur – Covid-19 – Pandémie – Amazonie – Waorani

YOU-KYUNG BYUN: Les masques dans la pandémie de COVID-19 et le racisme anti-asiatique en Allemagne p. 37-48, rédigé en anglais

Cet article traite du racisme anti-asiatique en Allemagne avant et pendant la pandémie de Covid-19. Alors que le port du masque à des fins de santé publique est une

pratique largement acceptée par les résidents de nombreux pays d'Asie de l'Est, ceux de la plupart des pays occidentaux, y compris l'Allemagne, ont été plus hésitants.

tants à l'adopter, les personnes d'origine asiatique portant des masques devenant des sujets de moquerie et de discrimination au début de la pandémie. Avec le nombre croissant de cas et l'efficacité démontrée du port du masque pour freiner la propagation de la maladie, un nombre de plus en plus important de personnes a commencé à adhérer à cette pratique en Allemagne. En tant que membre de la minorité sud-coréenne en Allemagne, l'auteur a vécu cette transition avec crainte et incertitude. Cet article est une réflexion et une comparaison

des expériences de membres de diverses communautés asiatiques en Allemagne, élucidant le racisme quotidien vis-à-vis de la population asiatique, une pratique souvent ignorée dans la société. Si la discrimination anti-asiatique a précédé de longtemps la pandémie, elle est devenue encore plus importante avec la propagation du nouveau coronavirus. Cet article soutient qu'une plus grande couverture médiatique est nécessaire pour accroître la sensibilisation à ce racisme et diminuer le nombre de crimes mortels qui en découlent.

Mots clés: masque – Covid-19 – racisme anti-asiatique – Allemagne – Corée du Sud

FRANCESCO DIODATI: Chroniques de la Covid-19 sur le vieillissement et les soins familiaux en Italie p. 49–60, rédigé en anglais

Cet article se concentre sur les expériences de soins à domicile auprès de personnes âgées, recueillies pendant la première phase de la pandémie en Émilie-Romagne, en Italie. La réponse italienne au virus a été fragmentée jusqu'à présent, en raison des différences dans la gestion du système de santé selon les régions et les réglementations des différentes unités sanitaires locales. L'Émilie-Romagne est l'une des régions les plus riches en termes de système de protection sociale et est associée à une approche de soins communautaires traditionnelle de longue date, visant la prévention des maladies chroniques. La pandémie a également mis en danger des régions telles que l'Émilie-Romagne, en entraînant l'interruption des services de soins semi-résidentiels, des programmes de santé communautaires et des services de soutien aux soins à domicile. Le texte utilise des fragments de vie quotidienne pour montrer comment un petit groupe interconnecté a pris en charge les soins

familiaux nécessaires aux personnes âgées. En montrant comment la pandémie s'est confrontée avec des relations préexistantes sur le terrain, l'article aborde la relation entre les maladies chroniques, l'isolement forcé et les activités de soins. Cet article offre une compréhension large du système des soins familiaux, intégrant également les soins fournis par les travailleurs à domicile. L'article montre l'importance du rôle qu'ont joué les actes communautaires de soins et de réciprocité pour combler le vide laissé par les institutions et les services de soins publics. La pandémie n'a fait qu'aggraver les inégalités sociales déjà existantes en matière de soins, un phénomène qui ne saurait être masqué par la rhétorique sur le vieillissement actif et les soins familiaux. Ces idées nécessitent un engagement sérieux dans le cadre de réformes structurelles et ne peuvent être entièrement laissées aux capacités individuelles ou aux actes informels de valeurs communautaires et de réciprocité.

Mots-clés Pandémie – isolement social – soins familiaux – vieillissement actif – soins communautaires – Italie

EKABALI GHOSH: Au-delà de la première vague. Réflexions sur la pandémie de COVID-19 depuis Kolkata, Inde p. 61–74, rédigé en anglais

Cet article est basé sur un journal intime écrit par l'auteur pendant les premiers mois de la pandémie. Il explore les différentes façons dont la pandémie a bouleversé plusieurs domaines de sa vie, notamment l'éducation, le travail politique, etc. L'article, écrit plus tard, est une réflexion et une tentative de comprendre ces mois avec du recul. Des extraits du journal intime fournissent des exemples tandis que les réflexions tentent de donner

un sens social et politique à ses expériences. L'auteur tente, entre autres, d'approfondir la situation politique de son État natal, le Bengal de l'ouest, lors de ces mois tout en la situant dans le contexte de la montée de la droite mondiale. Ce document permet – grâce à la perspective qu'il adopte – de mieux comprendre la vie intérieure des jeunes urbains en Inde pendant la pandémie du Covid-19.

Mots-clés COVID 19 en Inde – pandémie – deuxième vague – vaccins en Inde – élections au Bengale en 2021

ZUZANA HRDLIČKOV: À la recherche d'un sanctuaire pendant une pandémie mondiale. Réflexions sur la mobilité internationale, la présence multi-sites et la construction identitaire p. 75–85, rédigé en anglais

J'ai commencé à écrire mon journal Covid-19 en mars 2020, alors que ma famille et moi vivions en Sierra Leone, en Afrique de l'Ouest. Au cours des mois suivants, nous nous sommes progressivement dirigés vers mon pays natal – la République tchèque, où mon journal s'est terminé (1er juillet 2020). Après avoir vécu à l'étranger pendant plus de 15 ans – la majeure partie de ma vie d'adulte – passer plusieurs mois dans «mon» coin d'Europe me semblait spécial. Dans cet article, je réfléchis à cette expérience à la fois au moment où elle a eu lieu et plus tardivement, avec du recul. Je décris d'abord notre attente de l'arrivée de la Covid-19 en Sierra Leone, en évoquant les angoisses liées aux anticipations du développement de la pandémie en Afrique, tout en exposant les idées sur le meilleur accès aux soins de santé entre expatriés de Freetown. Je décris nos expériences de l'évacuation, notamment les mécanismes diplomatiques qui interagissent avec les mesures de contrôle de la pandémie dans plusieurs pays. Je discute de la notion de sanctuaire en tant que lieu de sécurité. Associant le

sanctuaire à mon pays natal, j'ai vécu un processus intensif d'interrogation de ma propre identité, du sentiment d'appartenance et de la réalisation des conditions nécessaires à la poursuite de notre mobilité mondiale. Je réfléchis ensuite à cette expérience un an plus tard – avec du recul. La situation a évolué de manière surprenante, ce qui m'amène à remettre en question mes notions de sécurité et de santé, tout en comparant les mesures de contrôle épidémiologique déployées dans un contexte international. Je contemple mon propre processus de construction identitaire en examinant les catégories individuelles d'étranger, d'ethnologue, de migrant et d'expatrié. J'approfondis la notion transnationale de «communauté imaginée» (communauté hybride locale-distante) et je suggère que les personnes mobiles dans le monde qui vivent de façon permanente des styles de vie transitoires exercent une présence multi-située, en étant généralement présentes à la fois dans plusieurs pays et systèmes bureaucratiques différents.

Mots-clés pandémie – mobilité mondiale – identité – présence dans plusieurs lieux – migration

JOP KOOPMAN: Histoires de solidarité et de polarisation pendant la pandémie de COVID-19. Un journal intime en Résumé p. 87–93, rédigé en anglais

Dans cet article, je repense aux sujets abordés dans mon journal du coronavirus Curare. J'écris avec le recul sur les observations faites par moi-même sur la solidarité et la polarisation dans la société néerlandaise à l'époque du Covid-19. Le document aborde divers exemples de solidarité qui ont émergé à Amsterdam au début de la pandémie. Il s'interroge sur la façon dont la polarisation est enracinée socialement et sur la nature des groupes impliqués dans le processus de division. Le document a été inspiré et rédigé en utilisant des observations faites sur les médias, les mouvements de protestation et les

manifestations, et l'état d'esprit actuel dans la société néerlandaise. Bien que d'autres pensent que la polarisation actuelle aura un effet durable sur la société néerlandaise, je soutiens que lorsque la crise sera terminée, il y aura de la place pour la réconciliation. L'argument défendu dans cet article indique qu'il n'est peut-être pas facile de surmonter certaines différences, souvent profondément enracinées, développées au cours de l'année écoulée. Mais à l'aide de facteurs unificateurs tel que le sens de la citoyenneté et l'identité néerlandaise, il est possible de surmonter ces différences.

Mots-clés solidarité – polarisation – Pays-Bas – Covid-19 – journal

JULIA LEMONDE: Deux visages de la pandémie de Covid-19 en Équateur. Les réponses égalitaires du peuple Waorani en matière de santé, à la lumière des inégalités nationales de santé publique

p. 95–106, rédigé en anglais

En mars 2020 le gouvernement australien a annoncé que deux cas de nouveau coronavirus avaient été détectés sur son sol. En réponse, le gouvernement a mis en place des mesures de déplacement et de confinement, justifiées publiquement par la mise en garde selon laquelle la maladie infectieuse Covid-19 constituait une menace sérieuse pour la santé. Au mois de mars 2020, le mode de vie australien a été radicalement et rapidement transformé par les actions du gouvernement. L'expérience vécue des événements peut être mise en lumière grâce à des entrées de journaux et à l'analyse des médias, tout en adoptant la perspective des concepts de gouvernementalité foucauldienne et la théorie de la construction sociale. Cela illustre la façon dont la population a été gé-

rée et dirigée progressivement dans le but de réduire au minimum les cas de Covid-19 jusqu'à ce qu'un vaccin soit développé pour protéger la population de la menace du virus. Les justifications utilisées par le gouvernement pour mettre en place des contrôles sont néanmoins discutables car, à l'époque, le Covid-19 se présentait comme une maladie bénigne dans environ 80 % des cas et affectait principalement les personnes âgées, dont la majorité se trouvait dans des établissements de soins. Cet article propose une analyse critique des directives gouvernementales et des justifications utilisées pour contraindre la population à se conformer aux mesures prises pour la contrôler.

Mots-clés Covid-19 – CDA – gouvernementalité – constructionnisme sociale